

avait de moins parfait, il croyait toujours être l'homme le plus infidèle à répondre aux grâces de Dieu. »

Notre Récollet allait plus loin encore dans la pratique de l'humilité. Il ne craignait pas de faire connaître ses mauvaises inclinations, ses chutes même, afin de se faire mépriser. Et « lorsqu'après avoir publié, dit son biographe, ses mauvaises inclinations et les grands combats qu'il avait à soutenir pour se surmonter soi même, lorsqu'après avoir raconté ses chutes, il s'apercevait que ses paroles ne passaient dans les esprits que pour des effets de son humilité, il en avait de la peine et employait toute son industrie pour persuader le contraire ; il protestait que c'était la vérité même, qu'on ne devait pas croire qu'il dit les choses autrement qu'elles n'étaient et que de tous les hommes il était le plus infidèle à Dieu, le plus ingrat et le plus lâche. »

A cette âme si humble, le ciel ne ménageait pas les grâces et les faveurs. Et tandis que d'autres auraient trouvé et trouvent réellement dans ces privilèges une occasion d'amour-propre et de présomption parce qu'ils ne sont pas assez morts à eux-mêmes, le Père d'Olbeau « en devenait plus soigneux et plus humble. C'était dans ces moments heureux que ne pouvant retenir les soupirs de son cœur ni s'empêcher de verser des larmes, il proférait ces paroles : « Or sus ! c'est tout de bon qu'il faut commencer à bien faire. Plût au bon Jésus que ce fût pour ne jamais finir et que je puisse dire avec David : J'ai dit, je commence, et c'est un changement de la droite du Très-Haut ! Hélas ! il est assez bon ! ce ne sera que ma faute, si cela n'est point. . . » Enfin c'était alors qu'il s'anéantissait en lui-même, se trouvant indigne que le ciel lui fit aucune faveur et reconnaissant qu'il méritait au contraire toutes sortes de mauvais traitements.

Il est des âmes qui se découragent à mesure qu'elles constatent leur impuissance et qu'elles aperçoivent leurs innombrables infidélités et misères. Ces âmes ne sont pas humbles ; de l'humilité vraie naît la confiance en Dieu et l'abandon à sa Divine Providence. C'est ce qui se vérifia parfaitement dans le Père d'Olbeau.

« Encore que l'humilité, dit son biographe, ne lui permit jamais d'envisager le bien qui était en lui et ne lui fit voir que ses imperfections, il ne perdait pas néanmoins courage ; il s'animait au contraire par de nouvelles résolutions et se fortifiait par la confiance